

# GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion.....10 centins par ligne  
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc, etc, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM. J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal  
M. J. A. Langlais, libraire à St-Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la 'Gazette des Campagnes.'

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. } ABONNEMENT  
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

## SOMMAIRE.

*Revue de la Semaine* : 50e année de prêtrise de M. le Grand-Vicaire Charles-Edouard Poiré, curé de Ste-Anne de la Pocatière.

*Causerie Agricole* : Culture du houblon.

*Sujets divers* : La nourriture des poulains.

*Choses et autres* : A nos lecteurs.—Chapelle dédiée à St-Isidore, patron des cultivateurs, à Paris.—Le tabac canadien.—Fabrication du sucre de lait.

*Recettes* : Moyen de fabriquer une peinture lumineuse.—Pierre à détacher les habits.

*Spéculations frauduleuses.*—Nous avons reçu plusieurs lettres à l'occasion de la spéculation frauduleuse de la maison Kendall & Cie., de Chicago, nous remerciant d'avoir attiré l'attention de nos lecteurs, à ce sujet, et d'avoir évité par là une perte considérable par l'envoi d'argent à cette maison, comme on se disposait à le faire. On verra par l'extrait suivant que nous empruntons à la Patrie, que la maison Fleming & Marrian de Chicago, est dans le même cas :

Il y a quelque temps, une prétendue maison de commerce de Chicago, portant le nom de Fleming et Marrian, se mit à annoncer au Canada qu'elle placerait avec avantage de petites sommes dans le commerce du grain et autres produits agricoles.

Plusieurs personnes alléchées par ces belles promesses, expédièrent de l'argent au spéculateur et furent heureuses de recevoir, peu de temps après, la même somme avec un excellent bénéfice, ce qui les engagea, ainsi que beaucoup d'autres, à expédier d'autre argent.

Quelques-uns risquèrent jusqu'à \$500 et on calcule qu'une somme de \$3,000 de Montréal fut placée dans le "Fund W." pendant qu'on en faisait autant à Toronto.

Mais cela ne pouvait durer. Fleming qui n'était autre qu'un chevalier d'industrie, disparut tout à coup de Chicago avec la folie somme de \$600,000, laissant dans l'inquiétude un très grand nombre de dupes.

## REVUE DE LA SEMAINE

*Notes d'or du Révérend M. Charles-Edouard Poiré, vicaire-général et curé de Ste-Anne de la Pocatière.*—Le 21 et le 22 février 1883, sera une date mémorable dans l'histoire de la paroisse de Ste-Anne de la Pocatière, car en ces jours là nous étions les témoins d'une fête que seule la religion sait inspirer. Notre vénérable Archevêque, Mgr l'Evêque de St Germain de Rimouski et un nombreux clergé s'étaient fait un devoir de venir remercier Dieu de nous avoir conservé une vie si précieuse dans la personne de M. le Grand-Vicaire Poiré; ils sont venus apporter leur tribut de reconnaissance largement mérité par ce vétéran de l'Eglise qu'il a longtemps servi comme missionnaire à la Rivière-Rouge, et qu'il a édifiée pendant tout le cours de son ministère sacerdotal, par des œuvres multiples pour la plus grande gloire de la religion et l'avantage de son pays.

Le 21, à 1 heure de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque et tous les prêtres qui se trouvaient alors à Ste-Anne, se rendirent au presbytère, pour offrir leurs félicitations à M. le Curé, à l'occasion de sa 50e année de prêtrise; puis après, ils allaient au Couvent de Ste-Anne pour assister à une Séance musicale, entremêlée de dialogues très bien appropriés à la circonstance, se terminant par une apparition de tableaux vivants, digne couronnement du 50e anniversaire de prêtrise de M. le Curé, par des anges se faisant l'écho de cette fête.

Voici l'adresse présentée par les élèves du Couvent, dans le cours de cette séance :

Bien cher et vénéré Père.

Le jour remarquable et trois fois béni, que nous solennisons à cette heure, fait écho dans les cœurs de tous ceux qui vous aiment. Chacun vient vous offrir ses félicitations, ses vœux les plus empressés, les plus sincères, chacun s'incline devant le noble vétéran du sanctuaire, devant le zélé missionnaire; le prêtre qui, depuis cinquante ans, offre chaque jour au Très-Haut, l'auguste Victime qui réconcilie la terre avec le ciel.

Nul autre que Celui qui voit tout, peut se rendre compte de ce qui se passe en votre cœur ému à cette époque unique